



Psychosozialer Support für Geflüchtete
Soutien Psychosocial aux Réfugiés
Psychosocial Support for Refugees

Paxion, un soutien psychosocial pour les réfugiés, vise à renforcer l'efficacité des personnes ayant vécu des expériences d'évasion, de migration et de violence, tout en favorisant leur autodétermination et leur participation.

Le projet **ComPaxion** permet aux réfugiés d'avoir accès à un soutien psychosocial à bas seuil dans leur langue maternelle. En collaboration avec Ipso (International Psychosocial Support Organisation) d'Allemagne, un service de conseil thérapeutique de courte durée à l'efficacité éprouvée est introduit en Suisse. En tant que conseillers, les personnes issues de l'immigration et possédant des qualifications professionnelles reçoivent une formation complémentaire d'un an.

Le projet **PartiziPaxion** encourage les groupes à s'autogérer. Dans les groupes mêlant réfugiés et indigènes, des activités sont élaborées et mises en œuvre pour promouvoir la participation sociale et politique des réfugiés. Un accompagnement à bas seuil permet aux groupes de développer une dynamique d'auto-organisation.

1. Situation actuelle : Troubles posttraumatiques fréquents chez les requérants d'asile

Troubles importants

Un rapport d'expert de l'OFSP sur la santé mentale des requérants d'asile montre qu'ils sont 50 à 60% à souffrir de troubles posttraumatiques en Suisse.¹ Le rapport établit une distinction entre les traumatismes graves diagnostiqués avec un trouble de stress post-traumatique et les autres maladies causées par des expériences traumatiques. Les symptômes de nombreuses personnes atteintes se manifestent sous forme de troubles affectifs tels que dépression, dépendance aux substances ou problèmes de concentration, et peuvent même inclure des troubles psychotiques. De nombreuses personnes affectées ont besoin d'un traitement traumatologique spécifique pour prévenir une évolution chronique.

Diagnostiques et offres manquants

Les défis en matière de services de santé sont multiples :

- Absence de détection précoce et de diagnostic des troubles posttraumatiques
- Nombre insuffisant d'offres spécialisées
- De ce fait, jusqu'à 18 mois d'attente pour une consultation
- Manque de services psychosociaux à bas seuil

Effets sur les parties concernées :

- Possibilités de communication limitées
- Peur de la stigmatisation et des préjugés
- Méconnaissance des méthodes de diagnostic et de traitement
- Manque de confiance et incertitude

Améliorer les soins aux personnes touchées

Les conséquences de ces troubles mentaux ont une grande influence sur les capacités et les possibilités d'intégration sociale et professionnelle des personnes concernées. Des mesures sont nécessaires pour améliorer les soins, réduire les facteurs de risque et accroître la résilience des personnes touchées.

Création d'une offre à bas seuil

En Suisse, il n'existe pas de services de conseil en soins de santé mentale primaires à bas seuil dans la langue maternelle des réfugiés. De même, il n'existe actuellement pas de formation

¹ Müller, Franziska; Roose, Zilla; Landis, Flurina; Gianola, Giada (2018): Psychische Gesundheit von traumatisierten Asylsuchenden: Situationsanalyse und Empfehlungen. Bericht zuhanden des Bundesamtes für Gesundheit (BAG), Sektion gesundheitliche Chancengleichheit, Interface Politikstudien Forschung Beratung, Luzern.

spécialisée ou de formation continue correspondante pour les réfugiés qui pourraient offrir de tels services de conseil.

2. Objectif : Efficacité et participation grâce aux conseils et au réseautage social

Dans les projets de PAXION, des réfugiés et d'autres personnes fortement affectées issues de l'immigration sont accompagnés afin de retrouver leur efficacité et leur autonomie. L'objectif est de leur permettre de réduire et de mieux gérer les niveaux de stress existants dus à des expériences traumatisantes, à leur fuite et à leur situation de vie actuelle. Ils ont un meilleur accès à leurs propres ressources et renforcent leur réseau social. Par la suite, ils pourront mieux s'intégrer au monde du travail et seront moins dépendants de l'aide sociale.

3. Les groupes cibles : Réfugiés, professionnels et bénévoles

Client-e-s

Le projet "conseil psychosocial" s'adresse aux requérants d'asile, aux personnes admises provisoirement, aux réfugiés reconnus et aux autres personnes issues de la migration qui souffrent de réactions de stress telles que l'anxiété, les troubles du sommeil, les réactions psychosomatiques, les symptômes de dépression, etc.

Conseillers/ères

La formation de spécialistes s'adresse aux réfugiés et aux autres personnes issues de la migration qui ont une qualification professionnelle en psychologie, en travail social ou dans des domaines connexes et qui parlent au moins une des langues d'origine des réfugiés, ainsi qu'une langue nationale au niveau C1.

Professionnels

Les professionnels de la santé et du social constituent un autre public cible. Ils sont sensibilisés et ont accès à une meilleure mise en réseau afin de fournir à leurs client-e-s des soins appropriés et de pouvoir les adresser à d'autres spécialistes.

Bénévoles

Les projets de groupe impliquent généralement des parties intéressées qui aimeraient travailler comme bénévoles dans des projets d'intégration, par exemple des projets de quartier, et qui souhaiteraient s'engager pour accroître la participation des réfugiés.

4. Mesures : Conseil psychosocial individuel et en groupe

ComPaxion : Conseil psychosocial dans la langue maternelle

En Suisse, les réfugiés ont besoin d'un accompagnement psychosocial à bas seuil dans leur langue maternelle. Il est possible de reproduire, en coopération avec l'Ipsos (International Psychosocial Support Organisation - www.ipsoscontext.org), un projet qui a fait ses preuves. Il

s'agit également de réduire l'écart de traitement qui s'est creusé lors de l'accompagnement des réfugiés.

Formation continue

Les personnes issues de la migration sont formées comme conseillers pendant un an : trois mois de formation intensive avec expérience personnelle et neuf mois de conseil pratique accompagné avec des séminaires-blocs. La formation continue sera intégrée au système de formation suisse afin d'instaurer une nouvelle image de la profession *de conseiller psychosocial transculturel (titre professionnel)* puisse être établie.

Il est prévu de former les vingt premiers conseillers en Suisse à partir de janvier 2020. A partir de 2021, ceux-ci travailleront dans des centres de consultation dans des organisations partenaires tandis que la deuxième volée sera formée.

Offres de groupe modérées (Participaxion)

Les contacts sociaux sont importants pour les personnes atteintes de troubles posttraumatiques et leur permettent d'expérimenter leur efficacité. Dans un deuxième projet, PAXION soutient des groupes d'auto-organisation sociale. Des activités visant à promouvoir la participation sociale et politique des réfugiés sont développées et menées dans des groupes mêlant réfugiés et indigènes. Les groupes sont constitués en complément des stages et du conseil. Un accompagnement à bas seuil les aide à développer une dynamique d'auto-organisation.

5. Mise en œuvre étape par étape

Les deux projets seront d'abord introduits dans des cantons pilotes de Suisse alémanique, puis en Suisse romande au cours de la deuxième année et, avec le temps, à l'échelle nationale. Pour l'ensemble du programme, de larges partenariats seront établis avec des acteurs publics et privés tels que le SEM, l'OFSP, le SEFRI, les cantons, les associations, les paroisses, les écoles professionnelles, etc. Durant une phase préparatoire qui durera jusqu'à la fin 2019, la mise en œuvre du projet sera planifiée avec les autorités concernées et assurée financièrement. En outre, un réseau de professeurs et de psychothérapeutes sera mis en place et formé pour la formation continue et, plus tard, la supervision continue des *conseillers psychosociaux transculturels*. Une première phase de mise en œuvre de trois ans est prévue pour les années 2020 à 2022.

6. PAXION en tant qu'organisation faîtière

L'association PAXION a été fondée le 12 décembre 2018 pour offrir des services de soutien psychosocial par les réfugiés pour les réfugiés. Elle vise à permettre aux personnes ayant vécu des expériences de fuite, de migration et de violence d'acquérir de l'efficacité et à promouvoir leur autodétermination et leur participation. PAXION est une organisation conçue selon des critères d'inclusion. Elle est soutenue par des réfugiés bien connectés, ainsi que par des experts des domaines de la santé mentale, du travail social et de l'asile. (La liste des membres du comité directeur est jointe en annexe.) Outre le comité directeur, un conseil consultatif

d'experts des principales régions d'origine des réfugiés sera constitué. Les membres élus jusqu'à présent sont présentés sur le site Web.

www.paxion.ch

Contact:

Esther Oester

esther.oester@paxion.ch

079 287 07 02

Annexe : Comité

Sara Michalik, Aarau, Présidente

lic. phil. Psychologue spécialisée en psychothérapie, présidente de l'Association Argovienne des Psychologues (VAP), chargée de cours, juge experte à temps partiel et fondatrice de Psy4Asyl.

Esther Oester, Berne, Trésorière et fondatrice de Paxion

MSc. économiques, consultante indépendante. Nombreuses années d'expérience en leadership et en gestion dans le domaine de la coopération au développement et de la promotion de la paix dans des pays d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie et en Suisse. Spécialisations en santé publique, promotion de la paix, leadership et management.

Fana Asefaw, Winterthur, Membre du Comité

Dr méd. Médecin-chef, Clénia Winterthur, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie pédiatrique et adolescente. Elle propose une consultation sur la migration et les traumatismes aux réfugiés de toutes les cultures. Elle donne également de nombreuses conférences et ateliers sur le sujet, conseille des spécialistes et effectue régulièrement un travail de relations publiques dans les médias suisses.

Adam Khedrawy, Fribourg, Membre du Comité

Avocat spécialiste des droits de l'homme à Damas, Syrie, jusqu'en 2015. De 2005 à 2011 avocat à la "Cour suprême de sûreté de l'État", de 2011 à 2015 avocat à la "Cour antiterroriste". Chargé de cours sur les droits de l'homme et le droit international humanitaire. Fuite en Suisse en novembre 2015, CAS Civilian Peacebuilding Swisspeace en 2016, reconnu depuis 2018 comme réfugié politique. Traducteur et médiateur interculturel (en formation).

Thomas Maier, Wil (SG), Membre du Comité

PD Dr méd., Wil (SG). Chef du Département de psychiatrie de Saint-Gall Nord, professeur privé à l'Université de Zurich, membre de la Commission nationale de la prévention de la torture (CNPT), ancien chef de la Clinique ambulatoire des victimes de la torture et de la guerre de l'Hôpital universitaire de Zurich.

Corina Salis Gross, Bern, Membre du Comité

Dr. phil. hist., anthropologue sociale. Cheffe de l'unité de recherche Diversité et équité, Institut suisse de recherche sur la toxicomanie et la santé AISG Université de Zurich et Services de santé publique Berne. Mariée à un réfugié politique des régions kurdes de Turquie.

Emine Sariaslan, Berne, Membre du Comité

MA en travail social, cheffe de projet, accompagnement socio pédagogique de la famille, ancienne présidente du Forum pour l'Intégration des Migrants. Elle a fui la Turquie pour la Suisse après le coup d'état militaire de 1988.